

Depuis l'avènement du parti libéral à Ottawa, ce qu'on a dépensé de papeterie pour promettre monts et merveilles aux solliciteurs doit atteindre un chiffre fantastique.

Nous connaissons une personne qui a reçu de l'hon. Premier-Ministre au moins au moins une douzaine de lettres — disons qu'il y en a eu une de volée par ordre supérieur — lui promettant tout excepté la tête de Tarte. Elles sont toutes coulées dans le même moule, et démontrent que l'hon. M. Laurier a appris l'art de répondre aux partisans qui font des demandes raisonnables quand il y a des *ralltés* — c'est ainsi qu'ils se nomment — à satisfaire.

Il est bien entendu que "*No Liberals need apply!*" et un de nos amis fervent libéral, écrivain distingué nous donnait hier la juste note au moment où on lui demandait s'il faisait de la traduction pour le compte du gouvernement fédéral.

— Comment ! vous savez bien que je suis libéral, et que c'est une raison suffisante pour ne rien avoir du Premier-Ministre.

LIBÉRAL

QUESTIONS DU JOUR

La morale publique et la religion

Il n'est jamais trop tard pour intervenir dans un débat dont l'origine se perd dans la nuit des temps et qui n'aura jamais de fin. Aussi, est ce sans craindre d'être accusé d'inopportunité que nous venons aujourd'hui nous mêler en amiable compositeur d'une polémique récente dans laquelle deux de nos confrères ont respectivement soutenu, l'un que l'école sans Dieu doit avoir forcément pour conséquence de convertir la société en un baignoire en liberté et l'autre que l'excellence de l'enseignement civique distillé dans les écoles laïques des lèvres des professeurs de l'Université, suffit à faire contrepoids aux mauvais instincts de la nature humaine. Nous sommes d'autant plus à notre aise pour traiter ce point de règle sociale, que d'une part nous ne reculons devant aucune des hardiesses de la pensée, et que d'autre part nous ne sommes pas les

partisans de la laïcisation à outrance. L'école nous apparaît en effet comme une manifestation primordiale de la vie communale, et nous croyons que c'est un droit pour les municipalités d'entretenir des écoles confessionnelles là où c'est le vœu de la population, car, vivant sous un régime qui repousse rationnellement le droit divin et ne reconnaît que celui des majorités, numériquement constatées, il n'y a pas plus lieu de laisser tenir le sentiment religieux en échec parce qu'il y a un athée dans la localité, que d'y mettre le principe républicain parce qu'il y a dans le pays une poignée de philippistes ou de bonapartistes.

Penser autrement serait rééditer le *veto* fameux des gentilshommes polonais dont le *non* pouvait paralyser la diète. C'est le grand chemin de l'anarchie. Cette réserve une fois faite, nous aborderons librement le problème en lui-même. On ne saurait, en s'appuyant sur la méthode expérimentale recommandée par Bacon, dire ce que peut être un peuple qui renonce officiellement à l'idée de Dieu et qui s'abstient systématiquement et constitutionnellement de toute pratique religieuse. C'est un phénomène complètement nouveau, car aussi loin que remonte la période historique, on trouve la religion associée à toutes les manifestations de la vie publique et si on pouvait lire dans les vestiges fossiles des temps préhistoriques il est probable que l'on y trouverait, aux premiers vagissements de la créature, un sentiment inné de révérence pour le soleil, foyer de chaleur et créateur apparent de la lumière et de la vie. On ne peut donc s'autoriser des arguments arithmétiques de la statistique pour établir une comparaison entre les pays où le culte joue un rôle principal et ceux où il est éliminé des préoccupations des *statesmen*, puisqu'il n'y en a pas eu jusqu'à la France d'aujourd'hui, et il faut renoncer à cette méthode de démonstration. Mais ce qu'il y a de certain, c'est que la religion n'est pas un préservatif souverain contre la criminalité. La preuve c'est qu'il n'y a jamais eu de ville plus corrompue, où le vice et le crime atteignissent un pourcentage plus élevé que Rome, la Rome des papes, où tout cependant était essentiellement religieux